

Gérald Dederen montre pour la première fois ses sculptures d'épingles (2004-2005). Soudées les unes aux autres, les épingles réparties de manière aléatoire engendrent une forme dense, où l'interstice irrégulier définit la parcelle de respiration. Une sculpture de traits matérialisés, qui séduit autant qu'elle agresse. Sous un rayon de lumière, l'argenté resplendit, sans perdre de piquant. Comme dans les *Bois*, ce qui importe est de laisser poindre la forme, non de la dégager. L'accumulation, geste après geste, dépôt après dépôt, esquisse le mouvement rendu plus perceptible encore lorsque la pièce délaisse le socle pour se fixer à même le mur.

Texte de Cécilia Bezzan  
Extrait catalogue « Rouge - Blanc - Noir »